

**Colloque international**  
**"Les cadres : heurts et malheurs d'une catégorie"**

Les préoccupations sur le devenir des cadres sont largement relayées par les médias, qui parlent de fragilisation, d'éclatement ou de paupérisation partielle des classes moyennes. La promotion au statut cadre ne semble plus être d'actualité du fait d'un grippage de la mobilité ascendante et du déclassement des jeunes diplômés, phénomène souvent identifié comme la « panne de l'ascenseur social ». Pour autant, les cadres, et plus largement les salariés qualifiés, ont-ils perdu leur capacité d'attraction? Que reste-t-il de la spécificité du statut de « cadre à la française » dans un mouvement d'internationalisation des firmes, où désormais le terme de « manager » prédomine largement ? Ce colloque questionnera ces différentes notions et problématiques à travers six tables-rondes portant sur : - Les cadres dans la stratification et la mobilité sociale - Cadres et classe(s) moyenne(s), d'hier à aujourd'hui - Cadres, managers et globalisation - Cadres : contours et groupes frontières - Consommations et modes de vie : mixité ou entre-soi - Usages sociaux des recherches sur les cadres.

Vous trouverez sur notre site l'affiche du colloque : <http://gdr-cadres.cnrs.fr/pdf/Affiche%20CF.pdf> ainsi que le programme complet : <http://gdr-cadres.cnrs.fr/resumejourneeCF.htm>

Le bulletin d'inscription y est à télécharger et à retourner avant le 19 décembre : <http://gdr-cadres.cnrs.fr/pdf/bulletininscriptionCF.pdf>

Vous trouverez sur ce site <http://gdr-cadres.cnrs.fr/>, l'intégralité de nos journées d'étude antérieures, ainsi qu'une bibliographie allant des années 1940 jusqu'à aujourd'hui recensant des ouvrages, articles, thèses et rapports portant sur les cadres et les professions de cadres. N'hésitez pas à le faire vivre et à le compléter avec vos propres références ou annonces.

En espérant que ce colloque pourra vous intéresser,  
Cordialement,  
Pour le GDR Cadres, les organisateurs de cette manifestation :  
Paul Bouffartigue, Charles Gadéa, Sophie Pochic et Nadège Vezinat.